Dordives, Ferrières : les petites gares ont du potentiel

Publication : lundi 14 mai 2012 07:26

La République du Centre, 14 mai 2012

TRANSPORT ■ Une étude montre que la suppression des dessertes de Dordives et Ferrières n'est pas souhaitable

Les petites gares ont du potentiel

Menacées, les dessertes des gares de Dordives et Ferrières ont pourtant un intérêt. Si les quais étaient allongés, plus de trains s'y arrêteraient : la fréquentation serait en hausse et les investissements rentables.

Aurélie Richard
aurelie.richard@centrefrance.com

« La gare de Dordives existe depuis la fin du XIXe. Elle n'a jamais été aussi utile qu'aujourd'hui et c'est actuellement qu'on pense à la supprimer. C'est une absurdité. D'autant plus au moment où on nous parle de donner la priorité aux transports en commun dans le cadre du respect de l'environnement. » Frédéric Néraud, conseiller général du canton de Ferrières, n'a pas mâché ses mots, samedi, à l'occasion d'une réunion publique organisée à Dordives, pour faire le point sur les dessertes ferroviaires des gares de Dordives et Ferrières qui sont menacées.

1 La situation. Dans ces deux gares, le problème est que les quais sont trop courts. Certains trains sont aujourd'hui trop longs car ils ont plus de wagons (du fait du nombre de passagers en région parisienne). Ce qui peut poser des problèmes de sécurité. « Le soir, par exemple, il y a deux trains qui s'arrêtent à Dordives. Les quais étant trop courts, les habitués savent qu'ils doivent monter dans les wagons de tête », explique Frédéric Néraud.

2 La solution. L'allongement des quais d'une centaine de mètres dans les deux gares est la seule solution pour remédier au problème. Selon une estimation de la SNCF réalisée en 2009, l'investissement s'élèverait à 2,2 millions d'euros. Selon RFF (Réseau ferré de France), il avoisinerait les trois millions.

3 Une étude qui va dans le bon sens. En 2011, la décision a été prise de lancer une étude de viabilité économique pour l'opération d'allongement des quais. Elle a été commandée par RFF.

Le but était d'identifier la pertinence de la préinstallation des dessertes des deux gares, en analysant les besoins de déplacements actuels et futurs, la croissance de fréquentation.

Samedi, son résultat a été présenté aux usagers pendant la réunion. « Il en ressort que le maintien des arrêts en gares de Dordives et Ferrières est bénéfique », résume le conseiller général. « De toute manière, on n'arbitrera pas entre les deux gares. On n'en choisira pas une au dépend de l'autre. S'il doit y avoir des travaux, ils pourront être étalés dans le temps. »

4 Une fréquentation qui serait en hausse. Actuellement, une soixantaine de personnes fréquentent quotidiennement les gares de Dordives (30) et Ferrières (30), pour se rendre vers la capitale. « La population de Dordives travaillant en région parisienne continue d'augmenter », souligne le maire de la commune, Alain Douchet.

Dans l'hypothèse où les quais seraient allongés et donc que plus de trains s'y arrêteraient, la fréquentation pourrait passer à 300 (127 personnes à Dordives, 175 à Ferrières). Car les horaires seraient plus adaptés qu'ils ne le sont actuellement. Les gens du Ferrérois qui se rendent actuellement à Souppes-sur-Loing, en Seine-et-Marne (où il y a 21 arrêts contre 8 à Dordives) pour prendre le train reviendraient vers les deux gares du Loiret.

« Les communes étant mieux desservies, elles seraient plus attractives », estime Frédéric Néraud. « Si on attire plus d'habitants, on aura plus d'usagers éventuels », renchérit le député Jean-Pierre Door.

5 Des retours sur investissements. Dans le cadre de l'étude, les taux de rentabilité calculés en fonction des différents scénarios envisagés (maintien des deux arrêts ou d'un arrêt à Ferrières ou d'un arrêt à Dordives), à chaque fois, on est au-dessus des 4 %. » ■

ARRÊT. À Dordives, il faudrait allonger les quais d'une centaine de mètres pour que les trains s'arrêtent en toute sécurité.

Côté financement, RFF et SNCF avancent, la Région attend

Forts de cette étude, les élus locaux se sont rendus à une réunion au conseil régional en janvier.

Les représentants de RFF ont dit être prêts à assumer 20 % de la facture, la SNCF 10 % (signalétique, éclairage). « Concernant la Région Centre, il n'y a pas eu l'engagement clair », souligne Frédéric Néraud. Le Département pourrait apporter une contribution, malgré le fait que le transport ferroviaire ne relève pas de ses compétences. « Lenoël est désormais d'obtenir que la Région Centre s'engage et que RFF aille plus loin », avance le conseiller général.

Le STIF, qui organise les transports publics des Franciliens, pourrait aussi être sollicité. « Il ne veut pas entendre parler de contributions financières car les gares ne sont pas sur son territoire. Mais si les trains ont plus de wagons aujourd'hui, c'est parce qu'il y a une surfréquentation jusqu'à Melun. Et c'est nous, dans le Loiret, qui subissons les effets de cette situation », précise Frédéric Néraud, qui se veut optimiste. « De 2008 (année où le dossier a été ouvert) à 2010, on était dans un blocage total. RFF et la Région ne voulaient pas en entendre parler. Aujourd'hui, les choses avancent. » Le conseiller général espère que la réunion du 22 mai, entre le président de Région François Bonneau, les maires des gares concernées et le président de RFF, fera encore progresser le dossier. ■

DÉFENSEUR. Frédéric Néraud.

« Il faut que les usagers se manifestent »

Une soixantaine de personnes ont assisté à la réunion, samedi, à Dordives.

Une personne de l'assistance a demandé de quelle manière les usagers pouvaient influencer la décision de la Région Centre. Frédéric Néraud a répondu qu'« il faut que les usagers se manifestent. Écrivez à la Région Centre, faites des pétitions. Le problème doit être pris à bras-le-corps par les usagers, et pas uniquement par les élus locaux. La Région, ce sont des élus donc des gens à l'écoute des citoyens. »

Le conseiller général a invité les personnes présentes à se mobiliser, notamment à travers l'association d'usagers du secteur de Ferrières créée en mai 2011.

Près de 50 adhérents à Train train quotidien

Train train quotidien, chapeautée par Joris Liénard, compte une cinquantaine d'adhérents. Les gens intéressés pour rejoindre l'association peuvent contacter la mairie de Dordives (02 .38.89.86.30). Les tarifs d'adhésion sont de 5 € par personne, 8 € par famille.

Phoca PDF